



La belle esclave

Description

Il était une fois, dans un jardin baigné de soleil, quelques jeunes filles qui jouaient à un drôle de défi : sauter par-dessus un grand rosier sans en effleurer la moindre fleur. Chacune s'élançait, et chacune, à son tour, frôlait une feuille ou faisait trembler une branche.



Vint le tour de Lilla, la sœur du baron. Elle prit son élan, bondit... et passa presque sans rien toucher. Hélas, un seul pétale de rose, léger comme un souffle, se détacha et voltigea jusqu'au sol. Lilla aurait dû reconnaître sa maladresse, mais elle avait si fort envie de gagner qu'elle ramassa le pétale et, sans réfléchir, l'avala en s'écriant : « J'ai gagné ! »

contesdefees.com



Or ce rosier était enchanté. Quelque temps plus tard, par la grâce de cette fleur magique, Lilla mit au monde une petite fille au teint de pétale et aux joues de rose. Elle la prénomma Lisa, et toutes les fées du pays vinrent se pencher sur son berceau pour lui offrir leurs dons : la grâce, la douceur, le chant, le rire.

contesdefees.com



Mais la dernière fée, en s'approchant, se prit le pied dans sa longue robe et trébucha. De saisissement, un mauvais sort lui échappa des lèvres : « Le jour de ses sept ans, un peigne oublié dans ses cheveux la plongera dans un long, long sommeil. » La fée se désola aussitôt, mais un sort lancé ne peut être repris ; tout au plus put-elle l'adoucir, pour que ce ne fût qu'un sommeil, et non un malheur sans retour.

contesdefees.com



Les années passèrent, heureuses. Mais le matin des sept ans de Lisa, tandis que sa mère la coiffait tendrement, un peigne resta pris dans ses boucles... et l'enfant s'endormit profondément, sans qu'on pût la réveiller.

contesdefees.com



Le cœur brisé, Lilla fit fabriquer sept coffrets de cristal, l'un dans l'autre, et y déposa sa fille endormie comme une fleur sous une cloche de verre. Elle cacha le tout dans une chambre secrète. Sentant ses forces décliner, elle confia la clé à son frère, le baron, et lui fit promettre une seule chose : ne jamais ouvrir cette porte. Il le jura, et garda la clé tout contre son cœur.

contesdefees.com



Le baron se maria. Sa nouvelle épouse était belle, mais d'un naturel jaloux et soupçonneux. Comme le baron partait souvent chasser, elle se mit un jour à fureter dans toute la maison. Elle découvrit la chambre secrète, l'ouvrit... et trouva les coffrets de cristal. À l'intérieur dormait une jeune fille d'une beauté éclatante — car Lisa avait grandi dans son sommeil, et le cristal avait grandi avec elle.

contesdefees.com



Dévorée de jalousie, persuadée à tort que son mari aimait cette inconnue, la baronne la saisit par les cheveux pour la tirer dehors. Ce faisant, le peigne ensorcelé tomba... et Lisa, enfin, ouvrit les yeux. Mais loin de l'accueillir, la baronne lui coupa les cheveux, l'habilla de vêtements rapiécés et lui ordonna de travailler du matin au soir, sans un mot de douceur. Quand le baron revint, il ne reconnut pas en cette servante effrayée la nièce qu'il n'avait jamais vue éveillée. Et son épouse en profita : « C'est une orpheline qu'on m'a confiée, dit-elle. Elle est ici pour servir, rien de plus. »

contesdefees.com



Un jour, le baron partit pour une grande foire. Avant de monter à cheval, il demanda à chacun ce qu'il désirait qu'il rapporte. Lorsqu'il se tourna vers la petite servante, la baronne s'emporta : « Celle-là n'a droit à rien ! » Mais le baron insista, et Lisa répondit timidement : « Je voudrais seulement une poupée, monsieur. » Puis, tout bas, elle ajouta un vœu : que la rivière l'empêche de rentrer s'il l'oubliait.

À la foire, le baron oublia la poupée. Mais sur le chemin du retour, la rivière se mit à enfler et à gronder, lui barrant le passage. Alors il se souvint de la promesse, fit demi-tour, acheta la plus jolie poupée du marché — et aussitôt les flots se calmèrent.

contesdefees.com



Le soir, dans un coin de la cuisine, Lisa serra la poupée contre elle et, à voix basse, lui raconta toute sa vie : le jardin, le rosier, le long sommeil, le chagrin de ne plus savoir qui elle était. Elle parlait avec tant de cœur que les fées, qui ne l'avaient jamais oubliée, soufflèrent un peu de magie sur le jouet. Et la poupée, doucement, lui répondit : « Je t'écoute, Lisa. Je suis là. » Chaque soir, l'enfant revint confier ses peines à sa petite amie de chiffon, et chaque soir la poupée l'écoutait et la consolait.

Or, une nuit, le baron passait près de la cuisine. Il entendit cette voix qui racontait une histoire de rosier, de pétale avalé, de fées et de sommeil enchanté. Son cœur bondit : c'était l'histoire de sa propre sœur ! Il poussa la porte, prit la jeune fille par les épaules et lui demanda de tout lui répéter. Quand elle eut fini, il sut, sans le moindre doute : « Tu es Lisa. Tu es ma nièce. »

Il la serra dans ses bras et, pour la protéger, l'envoya quelque temps chez des parents bienveillants, où elle put se reposer, manger à sa faim et laisser repousser ses cheveux. En quelques mois, Lisa redevint rayonnante de beauté et de joie.

Le baron organisa alors un grand festin et invita tout le royaume. Au moment du dessert, il pria Lisa de raconter devant tous ce qu'elle avait enduré. À mesure qu'elle parlait, les convives écoutaient, le cœur serré, et tous comprirent la cruauté et le mensonge de la baronne. Honteuse et démasquée, celle-ci fut renvoyée loin du château, et l'on n'entendit plus jamais parler d'elle.



Quant à Lisa, entourée enfin d'amour, elle choisit librement sa vie et son bonheur. Et l'on raconte qu'elle vécut, longtemps, aussi heureuse qu'une rose au printemps.

date créée

19/06/2026

Auteur

cdf

contesdefees.com